

FOCUS

500 ANS D'HIS- TOIRE COMMUNE

DIEPPE / CANADA



**CIRCUIT
DÉCOUVERTE**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

« Toute cette terre ou nouveau monde que nous venons de décrire constitue un ensemble. Mais elle n'est pas jointe à l'Asie, ni à l'Afrique, de ceci nous avons la certitude. »

Giovanni da Verrazzano Relation du voyage de la Dauphine à François I^{er}, roi de France, 1524



**1. Portulan de
Pierre Desceliers, 1546
(copie du XIX^e siècle)**
Tracé du fleuve Saint-Laurent
en Nouvelle France.
© coll. Musée de Dieppe

DEPUIS PLUS DE 500 ANS, L'HISTOIRE DU CANADA EST PROFONDEMENT MÊLÉE À CELLE DE DIEPPE

1 EXPLORATIONS EUROPÉENNES DU CANADA AU XVI^e SIÈCLE

Dieppe est, à cette époque, une ville en pleine effervescence. Les richesses et produits du monde entier affluent dans le port; la ville atteint son apogée. La famille Ango participe alors directement à cet essor.

En 1508, Thomas Aubert, pilote de l'armateur dieppois Jehan Ango père, part reconnaître les côtes de Terre Neuve et ramène les premiers autochtones en Normandie.

Jehan Ango fils (1480-1551) succède à son père et s'entoure de banquiers pour financer des voyages commerciaux et des missions d'exploration, cherchant, comme ses contemporains, le passage du Nord-Ouest vers l'Asie.

C'est dans ce contexte que les frères Verrazano, florentins d'origine, rentrent à Dieppe en 1524 après avoir longé six mois durant le continent américain, depuis la Caroline du Nord jusqu'à l'actuel Canada. Ils baptisent ce territoire *Nova Gallia* (« Nouvelle France »).

Ils ne découvrent pas de nouvelle route vers l'Asie, mais ils produisent l'une des premières cartes de cette région du monde.

Dès la fin du XV^e siècle, puis tout au long du XVI^e siècle, les eaux poissonneuses de Terre Neuve attirent un grand nombre de marins bretons et normands, qui progressivement établissent des contacts réguliers avec les autochtones. Grâce à l'activité de troc qui se développe, les Européens découvrent une nouvelle richesse, celle des fourrures animales.

Henri IV tente alors de prendre en main ce trafic par la création de monopoles accordés à des compagnies pour le commerce et la traite des fourrures. En échange, celles-ci doivent s'engager à installer des colonies, assurer la défense du territoire et mener des missions de conversion. Après plusieurs vaines tentatives, dont celle du Dieppois Pierre Chauvin de Tonnetuit, les Français réussissent à installer des comptoirs sur les lieux de rassemblement des communautés autochtones qui leur fournissent les peaux, comme à Tadoussac. Au fil du temps, la demande accrue de peaux de castor notamment pour la fabrication de chapeaux fort appréciés en Europe, fait de ce commerce la principale activité économique du territoire. Toutefois, il aboutit à la surexploitation de l'animal et au déclenchement de conflits entre nations autochtones.

LE CANADA À TRAVERS LES RUES, LES PLACES.

C'est en 1966 qu'est inaugurée face à la chambre de commerce, une stèle **A** dédiée à Giovanni da Verrazzano, offerte par la Ville de Carrare, ville natale du navigateur qui découvrit le site de New York et explora les côtes du Canada. Elle se trouve aujourd'hui dans le parc François-Mitterrand.

Le parc **B** situé devant l'Hôtel de Ville porte quant à lui le nom de l'armateur dieppois Jehan Ango, dont la puissance et la richesse sont encore visibles au manoir d'Ango à Varengeville et dans la chapelle qu'il fit aménager dans le chœur de l'église Saint-Jacques **C** de Dieppe.



2. Le bassin Jehan-Ango, port d'embarquement

2 bis. "Départ des Mères de Dieppe" 1962, Jules Therrien

© coll. du musée des Augustines de l'hôtel-Dieu de Québec.

3. Antoine Daniel criblé de flèches, chapelle des Martyrs canadiens, église Saint-Jacques

2 UN PORT D'EMBARQUEMENT POUR LA NOUVELLE FRANCE

Le départ de colons pour la Nouvelle France s'organise véritablement à partir des années 1620, dans le cadre de compagnies commerciales. Les engagés signent un contrat de 3 ans. La Compagnie des Cent-Associés, fondée par Richelieu en 1627 et majoritairement composée de marchands normands, se voit confier ce rôle et privilégie Dieppe comme principal port d'embarquement. Dans les années 1640, La Rochelle supplante progressivement Dieppe.

La traversée et l'hébergement des colons sont pris en charge par la Compagnie. En échange, les engagés fournissent un travail qui permet à la colonie de vivre. On recrute notamment des militaires, des artisans, des missionnaires, des domestiques... mais il n'est pas rare, une fois sur place de changer de profession, dans l'espoir de gravir l'échelle sociale, de s'enrichir, voire d'obtenir une seigneurie. En revanche, les conditions de vie sur place étant particulièrement difficiles, les colons reviennent bien souvent en France au terme de leur contrat, ce qui freine le peuplement.

C'est pourquoi à partir de 1663, l'autorité royale révoque le monopole de la compagnie des Cent-Associés et reprend le contrôle de la Nouvelle France pour engager une politique volontariste de peuplement à partir de La Rochelle et de la Normandie. On y envoie de nouveaux colons et de jeunes orphelines recrutées dans les couvents, les « filles du Roy », pour se marier et inciter les hommes à fonder une famille, contri-

Sa demeure, un palais de bois entièrement sculpté et baptisé comme l'un de ses navires « la Pensée », autrefois située sur le quai ❶, forçait également l'admiration. Enfin, la statue de l'armateur orne la façade de l'ancienne Chambre de commerce et d'industrie ❷, aux côtés de Pierre Desceliers, fondateur de l'école de cartographie de Dieppe au XVI^e siècle.

En haut des mâts du port de plaisance figurent les noms des plus célèbres navigateurs dieppois dont le capitaine et corsaire dieppois Bontemps ❸. Commandant à partir de 1632 de nombreuses expéditions transportant missionnaires, colons et ravitaillement, il se rend également célèbre par la capture de plusieurs vaisseaux anglais qui s'opposaient à ce trafic.



buant ainsi au développement démographique de cette jeune colonie. En 1617, Louis Hébert, apothicaire, est le premier colon passé par Dieppe à s'être établi en Nouvelle-France pour y cultiver la terre et y fonder un foyer. Il est à l'origine d'une longue descendance qui fait de lui un des « pères du Canada ». De nombreux Dieppois font ainsi souche en Nouvelle-France : les Bonhomme, Brunel, Carpentier, Hébert, Hamel, Lemoine, Le Roy... En 1641, les trois frères Lemoyne nés à Dieppe, arrivent à leur tour. Charles laisse une longue et célèbre descendance. Sa bravoure et son rôle en Nouvelle France lui permettent d'être élevé au rang de baron, le premier sur ce territoire.

3 DES MISSIONNAIRES POUR LA NOUVELLE FRANCE

C'est en 1951 que la chapelle des Noyés de l'église Saint-Jacques, située à gauche du chœur, est dédiée aux saints martyrs canadiens, Antoine Daniel et Jean de la Lande, deux missionnaires d'origine dieppoise. Leur départ s'inscrit dans l'élan missionnaire que connaît la France au XVII^e siècle, où la volonté de conversion constitue une motivation puissante.

Les Jésuites jouent dans ce cadre un rôle prépondérant. Chargés de mener une action missionnaire auprès des populations autochtones, ils doivent également encadrer spirituellement la colonie naissante afin de favoriser son développement et de préparer la fondation de maisons d'enseignement et d'un hôpital. Ils participent également aux missions d'explora-

tion du territoire, don ils laissent de précieuses descriptions.

À Dieppe, accompagnant ces vocations, les Jésuites installent une maison proche de la Halle au blé destinée à loger les futurs missionnaires. C'est dans ce cadre qu'Antoine Daniel, issu d'une famille de notables dieppois, s'embarque en 1632 comme missionnaire. En 1648, alors qu'il célèbre la messe, son village est attaqué par les Iroquois. Il meurt criblé de flèches avant d'être jeté dans les flammes qui consomment sa chapelle. Deux années plus tôt, Jean de la Lande, un Dieppois employé au service des Jésuites, était mort sous le coup des haches des Iroquois auxquels il portait un message de paix.

Ils sont canonisés par le pape Pie XI en 1930 et choisis comme saints patrons de la paroisse de Dieppe Ouest en 2002. La chapelle qui leur est dédiée est ornée de vitraux et d'un tableau d'autel qui perpétuent le souvenir du martyr des deux Dieppois.



SITUATION DU PORT DE DIEPPE



- 1 quai Henri IV
 - 2 port de plaisance Jehan-Ango
 - 3 église Saint-Jacques
 - 4 rue Irénée Bourgois et rue de l'Ancien hôtel-Dieu
 - 5 rue de la Barre
 - 6 église Saint-Rémy
 - 7 esplanade du château
 - 8 square du Canada
 - 9 plage
 - 10 centre hospitalier
 - 11 espace Dieppe Ville d'art et d'histoire (DVAH), place Louis-Vitet
 - 12 Musée de Dieppe château, rue de Chastes
 - 13 médiathèque Jean-Renoir Fonds patrimonial Dieppe Scène Nationale
-  Office du Tourisme
- A stèle dédiée à Giovanni Verrazzano
 - B parc Jehan Ango
 - C chapelle Jehan Ango, église Saint-Jacques
 - D ancienne Chambre de commerce et d'industrie de Dieppe (CCI)
 - E pontons aux noms de navigateurs dieppois
 - F rue Aymar de Chastes
 - G rue Samuel de Champlain
 - H cimetière des Vertus
 - I Mémorial du 19 août 1942, place Camille-Saint-Saëns



4. Dernier bâtiment de l'ancien hôtel-Dieu à Dieppe

6. Enfeu d'Aymar de Chastes, chapelle de la Vierge, église Saint-Rémy

5. Photographie de l'ancienne pharmacie Cassel, dont l'enseigne est aujourd'hui exposée au Musée de Dieppe

4 LES SŒURS AUGUSTINES : LA FONDATION DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC

Dans le premier tiers du XVII^e siècle, de nombreux couvents et monastères sont fondés à Dieppe, dans un contexte de reconquête catholique. C'est entre les murs d'enceinte sud de la ville et la rue d'Écosse que s'installent le couvent des Ursulines et l'hôtel-Dieu. La maison en silex située rue de l'ancien hôtel-Dieu en constitue aujourd'hui le dernier témoignage. Une plaque commémorative, apposée en 1926 par les Amys du Vieux Dieppe et renouvelée en 2015, rappelle au n° 8 de la rue Irénée-Bourgeois le départ des religieuses Augustines pour la Nouvelle-France. La tâche est difficile sur place et les besoins nombreux. C'est pourquoi le R.P. Paul Le Jeune, supérieur des Jésuites au Canada, lance un appel à des bienfaiteurs pour financer le voyage de femmes missionnaires et la fondation d'établissements.

C'est ainsi qu'en 1639, trois sœurs Augustines (hospitalières) de Dieppe, escortées par le capitaine dieppois Bontemps, arrivent à Québec pour y fonder le premier hôpital d'Amérique du Nord, hors Mexique. Trois sœurs Ursulines, dont la Dieppoise Cécile de Sainte-Croix, les accompagnent dans leur voyage. Leur mission : fonder un couvent pour assurer l'éducation des jeunes filles françaises et autochtones.

Enfin, grâce à la correspondance que sœur Cécile de Sainte-Croix entretient avec sa maison mère à Dieppe, la vie de la colonie comme les conditions du voyage vers la Nouvelle-France nous sont aujourd'hui bien connus.

5 LES AUGUSTINES DE QUÉBEC ET L'APOTHIKAIRE FÉRET

C'est au n° 4 de la rue de la Barre que se trouvait au XVIII^e siècle l'officine de l'apothicaire Jacques Tranquillain Féret, connu tant pour son cabinet de curiosités que pour ses produits pharmaceutiques. De 1733 à 1752, les Augustines de Québec entretiennent avec lui, puis son fils une correspondance, au fil des envois de marchandises destinées à approvisionner l'hôpital en préparations pharmaceutiques venues de France. À leur demande, il leur envoie également différents objets fabriqués à Dieppe tels que des canons de seringue et des crucifix en ivoire, tandis qu'elles lui fournissent en échange des produits exotiques et curiosités naturelles pour enrichir sa collection personnelle.

Dans leurs lettres conservées aux archives municipales, elles ne cessent d'ailleurs de louer la



qualité de ses produits et le soin qu'il apporte à ces envois. L'officine des Férét prend ensuite le nom de pharmacie Cassel, dont l'enseigne se trouve exposée au Musée de Dieppe.

6 DÉVELOPPEMENT DE LA COLONIE

C'est en 1827 que l'on transféra les restes du sieur Aymar de Chastes depuis l'ancienne chapelle des Minimes, rue Victor-Hugo, dans la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Rémy. Gouverneur de Dieppe à partir de 1583, Aymar de Chastes est nommé lieutenant général de la Nouvelle-France en 1603 par Henri IV. Après l'échec de l'établissement de colons sur le sol canadien par l'armateur dieppois Pierre Chauvin de Tonnetuit, Henri IV confie à Aymar de Chastes la mission de constituer une nouvelle compagnie commerciale et d'organiser une expédition qui sera conduite par François du Pont Gravé: à son bord Samuel de Champlain, marin géographe et Pierre Chauvin de la Pierre, bourgeois de Dieppe.

L'expédition, établie sur l'île Sainte-Croix, aboutit aux premières alliances avec des nations autochtones, alliances qui s'avèrent déterminantes pour le développement de la colonie, tandis que Champlain rapporte en France de précieuses cartes des territoires explorés le long du Saint-Laurent. Participant aux expéditions suivantes, Champlain, accompagné de Pierre Chauvin de la Pierre fonde en 1608 la ville de Québec, premier établissement permanent français au Canada.

LE CANADA À TRAVERS LES RUES, LES PLACES.

Jehan Ango et Aymar de Chastes siégèrent tous deux au château de Dieppe, sur la falaise Ouest, l'un comme capitaine et le second comme gouverneur. La rue Aymar de Chastes ❶ y mène aujourd'hui. Vous trouverez la rue Samuel de Champlain ❷ à Neuville-lès-Dieppe, sur la falaise Est.

7 DES DIEPPOIS AU SECOURS DE LA NOUVELLE FRANCE

C'est en 1930 que la ville de Montréal inaugure, face à la place Jacques-Cartier, une statue en bronze réalisée par le sculpteur dieppois Eugène Béné, à la mémoire de Jean Vauquelin (1728-1772), officier de la Marine française né à Dieppe. Symbole de courage et de résistance, sa réplique offerte par le gouvernement canadien à la ville de Dieppe, est placée la même année sur l'esplanade du Château. Elle est détruite par les troupes allemandes en 1942.

Combattant aux côtés des Canadiens dans leur lutte contre les Anglais, qui s'emparent progressivement des territoires de la Nouvelle-France. Jean Vauquelin s'illustre par sa bravoure. Au siège de Louisbourg en 1758, aux commandes de l'Aréthuse, il force le blocus et va chercher des renforts en France. En 1760, sa conduite lors de la reddition de l'Atalante lui vaut le respect des Anglais, qui le libèrent, et une renommée durable. Par ailleurs, la colonie de Nouvelle France n'aurait pas pu survivre sans les ravitaillements effectués dans les années 1620 par



7. statut de Jean Vauquelin

carte postale

© coll. Musée de Dieppe

9. La plage depuis l'esplanade du château

10. "Soldat canadien, vu par Le Trividic", hôpital de Dieppe

8. square du Canada

le capitaine Guillaume de Caen et son neveu Emery, puis le capitaine Daniel.

Les Lemoyne, fondateurs d'une longue dynastie au Canada, comptent parmi les plus farouches défenseurs de l'Amérique française.

LE CANADA À TRAVERS LES RUES, LES PLACES.

La rue Vauquelin vous mènera du quai de la Poissonnerie à la Place Nationale.

8 VILLE DU SOUVENIR CANADIEN

Inauguré en 1924 au pied du Château, le square du Canada est enrichi par Les Amys du Vieux Dieppe qui y font ériger, trois ans plus tard, un monument commémorant sur chacune de ses facettes, les différents événements et personnages de cette histoire commune avec le Canada. Il devient, à la suite du raid du 19 août 1942, un mémorial à ciel ouvert.

Enfin, tout au long du XX^e siècle, des pèlerinages et commémorations sont régulièrement organisés pour célébrer les relations étroites qui unissent Dieppe au Canada. Depuis 2000, une charte d'amitié est officialisée entre les villes de Dieppe au Nouveau-Brunswick et Dieppe en Normandie.

9 LE RAID ANGLO-CANADIEN

Le 19 août 1942, un raid allié au nom de code "opération **Jubilee**" s'est déroulé sur la côte de Dieppe et de ses environs. Le plan qui prévoyait des débarquements en cinq points de la côte (Berneval, Puys, Dieppe, Pourville, Varengeville)

se solde par un échec quasi total. Les troupes d'assaut qui s'élèvent à 6000 hommes dont 5000 Canadiens enregistrent des pertes considérables avec près de 1200 morts.

À VOIR :

- Le cimetière des Vertus où reposent les soldats alliés victimes du raid **H** à l'entrée de Dieppe,
- Le Mémorial du 19 août 1942 **I** installé dans l'ancien théâtre de Dieppe s'attache à perpétuer le souvenir avec une exposition permanente conçue par l'association Jubilee.

10 AMITIÉS DIEPPE-CANADA

Une plaque installée en 1948 rappelle la généreuse contribution du comité Canada France à l'équipement du service radiologie de l'hôpital de Dieppe où les sœurs Augustines ont exercé des fonctions de soin jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle. En 1952, la chapelle de l'hôpital reçoit six vitraux de Pierre Le Trividic, commémorant le départ des sœurs Augustines en 1639 et rendant hommage aux soldats canadiens de la Libération ainsi qu'aux combattants inhumés au cimetière des Vertus. À la suite de la démolition de la chapelle en 1991, ces vitraux sont exposés dans l'église Saint-Jacques avant d'être remontés en 2007 dans la cafétéria du centre hospitalier.



8



10



9

Mise à jour - février 2026

Crédits photo

Erwan Lesné, Pascal Diologent.

Maquette

Ludwig Malbranque,
service Communication
de la Ville de Dieppe
d'après DES SIGNES
studio Muchir Descouds 2015

Impression

Imprimerie Public Imprim 2026

« UNE TERRE IGNORÉE DES ANCIENS VIENT D'ÊTRE DÉCOUVERTE DE NOS JOURS ».

Giovanni da Verrazano, *Relation du voyage de la Dauphine à François I^{er}, roi de France*, 1524.

Dieppe appartient au réseau national des Villes et pays d'art et d'histoire depuis 1985.

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville / du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

À proximité

Amiens, Rouen Métropole, Le Havre, le Pays d'Auge, le Pays de Coutances, le Pays du Clos du Cotentin et Fécamp, bénéficient de l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Pour tout renseignement auprès du service d'Animation du patrimoine Dieppe Ville d'art et d'histoire

📍 place Louis-Vitet
76200 Dieppe
☎ 02 35 06 62 79
🌐 dieppe.fr
✉ dvah@mairie-dieppe.fr
📘 Dieppe Ville d'art
et d'histoire
Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi
de 9 heures à 12 heures
et de 14 heures à 17 h 30.
Fermé le lundi matin.

Si vous êtes en groupe

Dieppe Ville d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention peuvent vous être envoyées sur demande. Les visites en ville à pied sont limitées à 35 personnes.

